



*INNOVATION, TECHNOLOGIES,
EDUCATION & COMMUNICATION*

INNOVATION, TECHNOLOGIES, EDUCATION ET COMMUNICATION

N° 8



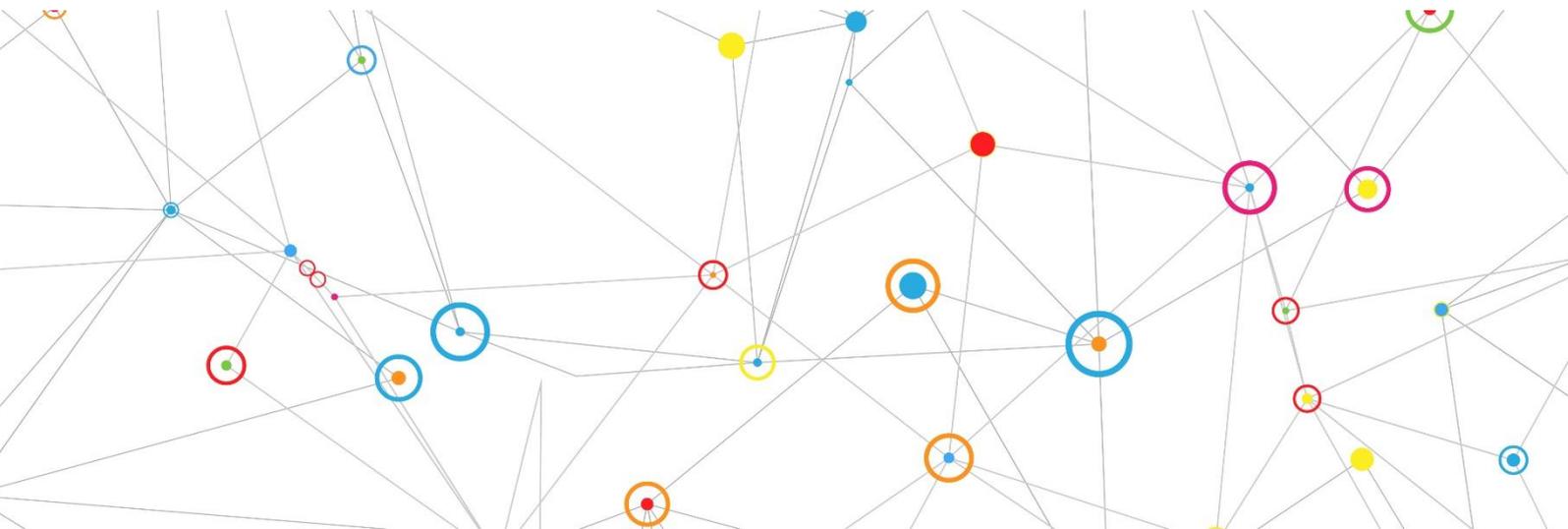
USAGE DES PLATEFORMES D'APPRENTISSAGE DES LANGUES EN CONTEXTE UNIVERSITAIRE

Coordonnateurs :

Toufik AZZIMANI

Mohamed BOUKARE

Nour-eddine ER-RADI



ISSN Numérique : 2737-8195

Mars 2025

Edito

L'émergence des plateformes d'apprentissage des langues dans le supérieur marocain : entre attentes et défis

L'appel à contributions pour le numéro thématique n°8 de la revue I.TEC met en lumière un enjeu crucial pour l'enseignement-apprentissage des langues dans le contexte universitaire marocain. L'introduction généralisée de la plateforme "Rosetta Stone" dans l'enseignement supérieur témoigne d'une volonté de moderniser les pratiques pédagogiques et de favoriser l'autonomie des étudiants dans l'apprentissage linguistique. Cependant, comme le souligne l'argumentaire, "la plus-value pédagogique de ce genre de dispositifs reste à approfondir et son intégration dans les cursus soulève des questions didactiques et organisationnelles".

Cette initiative s'inscrit dans un contexte de transformation profonde de l'enseignement supérieur marocain, marqué par des réformes visant à améliorer la qualité de la formation et à mieux préparer les étudiants à leur insertion professionnelle. La maîtrise des langues étrangères, en particulier de l'anglais et du Français, est ainsi devenue un enjeu majeur, face à la mondialisation des marchés et à l'internationalisation croissante des entreprises.

Les attentes des acteurs sont donc énormes face à cette réforme numérique. Les responsables universitaires espèrent une amélioration significative des compétences linguistiques des étudiants, gage de leur meilleure employabilité sur le marché du travail. Selon eux, "la maîtrise des langues étrangères, en particulier de l'anglais, est devenue un atout indispensable pour les diplômés souhaitant s'insérer avec succès dans le monde professionnel". Cette vision est largement partagée par les décideurs politiques, qui voient dans ces plateformes d'apprentissage en ligne un moyen de combler les lacunes linguistiques de nombreux étudiants à leur entrée à l'université.

De leur côté, les enseignants de langues nourrissent également de grandes attentes vis-à-vis de ces nouvelles technologies. Ils entrevoient la possibilité de repenser leurs pratiques pédagogiques en conjuguant présentiel et activités en ligne, dans une logique d'hybridation. L'espoir est de pouvoir consacrer davantage de temps en classe à des interactions orales et à l'accompagnement personnalisé, tout en déléguant une partie des apprentissages fondamentaux à ces plateformes numériques. Comme l'explique Perrenoud, "l'intégration des TICE permet de transformer les pratiques pédagogiques en plaçant l'apprenant au cœur du processus d'apprentissage" (2002). Les enseignants entrevoient ainsi l'opportunité de rendre leurs séances en présentiel plus dynamiques et engageantes pour les étudiants.

Enfin, les étudiants, souvent confrontés à des lacunes linguistiques, nourrissent eux aussi l'espoir d'un apprentissage plus autonome et personnalisé grâce à ces dispositifs. Habités à l'usage des technologies numériques dans leurs pratiques quotidiennes, ils attendent de ces plateformes "une expérience d'apprentissage plus interactive et adaptée à leurs besoins individuels" (Lebrun, 2007). L'idée est de pouvoir progresser à leur rythme, en bénéficiant d'un accompagnement pédagogique sur-mesure, dans un environnement d'apprentissage stimulant et motivant.

Néanmoins, les déceptions ne tardent pas à émerger. L'inadéquation entre les artefacts pédagogiques, didactiques et techniques, telle que soulignée par Pascal Marquet et Rabardel, se manifeste dans les usages réels de ces plateformes. Ce "conflit instrumental" se traduit par des décalages entre les potentialités offertes par ces outils numériques et leur appropriation effective par les enseignants et les étudiants (Marquet, 2003 ; Rabardel, 1995).

Les enseignants, par exemple, peinent à trouver un juste équilibre entre leur rôle d'accompagnateur et les activités en ligne. Certains se sentent "dépossédés de leur rôle central dans la transmission des savoirs", tandis que d'autres éprouvent des difficultés à intégrer ces outils de manière fluide dans leurs pratiques pédagogiques habituelles (Charlier et al., 2006). La question de la cohérence et de la complémentarité entre les séances en présentiel et les activités sur les plateformes reste donc à explorer.

De leur côté, les étudiants, bien que motivés initialement, se heurtent parfois à des difficultés d'appropriation de ces outils numériques. Habités à des modes d'apprentissage plus traditionnels, centrés sur l'enseignant, certains peinent à développer "les compétences d'apprentissage autonome requises pour tirer pleinement parti de ces dispositifs" (Albero, 2003). Le risque est alors d'une démotivation progressive, voire d'un sentiment de frustration face à la complexité de ces plateformes.

Ces décalages entre les attentes et les réalités de terrain soulèvent des interrogations quant à la pertinence et à l'efficacité de ces dispositifs d'apprentissage des langues dans le contexte universitaire marocain. Comme le souligne Peraya, "l'intégration réussie des technologies dans les pratiques éducatives nécessite la prise en compte de facteurs organisationnels et institutionnels" (Peraya, 2014).

C'est dans ce contexte complexe que s'inscrit ce numéro thématique, qui se propose d'analyser, de manière éclairée et critique, les expériences et les enjeux liés à l'intégration de ces plateformes d'apprentissage des langues dans le supérieur marocain. L'objectif est de mieux comprendre les conditions d'une intégration réussie de ces outils au service d'un apprentissage des langues plus efficace et plus engageant pour les étudiants.

Quelques pistes de réflexion à explorer en profondeur :

- Dans quelle mesure les perceptions et les motivations des étudiants évoluent-elles face à l'utilisation de ces plateformes ? Quel impact sur leur autonomie d'apprentissage ?

On pourrait, par exemple, s'intéresser aux facteurs favorisant ou freinant l'engagement et l'appropriation de ces outils par les étudiants. Comme le souligne Manguot, "la conception de dispositifs d'apprentissage efficaces passe par une meilleure connaissance des besoins et des attentes des apprenants" (Manguot, 2008). Des études de cas permettraient ainsi de mieux cerner les défis rencontrés par les apprenants et les solutions mises en œuvre pour les surmonter.

- Comment les enseignants de langues adaptent-ils leurs postures et leurs pratiques pédagogiques pour tirer le meilleur parti de ces dispositifs hybrides ?

Les recherches pourront examiner les ajustements nécessaires dans les rôles et les modalités d'intervention des enseignants, afin de trouver un juste équilibre entre guidage et autonomie des étudiants. Des retours d'expériences sur les "dispositifs pédagogiques innovants développés par les enseignants" seront particulièrement éclairants (Charlier et al., 2006). Il s'agira également d'identifier les leviers et les freins à l'appropriation de ces outils par les enseignants, dans une perspective de développement professionnel.

- Quelles sont les modalités pédagogiques les plus efficaces pour scénariser les apprentissages, accompagner les étudiants et évaluer leurs progrès ?

L'intérêt dans ce cas sera porté aux approches pédagogiques les plus pertinentes pour exploiter le potentiel des plateformes d'apprentissage en ligne, en termes de conception des activités, de suivi des étudiants et d'évaluation formative. Des analyses comparatives sur l'efficacité de différents modèles pédagogiques seraient particulièrement éclairantes. Il s'agira également d'identifier les pratiques innovantes permettant de stimuler la motivation et l'engagement des étudiants tout au long de leur parcours.

- Quelles sont les conditions d'une intégration réussie de ces plateformes dans les cursus universitaires, au service des objectifs de formation ?

Les articles pourront aborder les enjeux organisationnels, techniques et institutionnels liés à l'adoption de ces dispositifs numériques, en s'appuyant sur des rapports d'expérimentation ou des études de cas d'établissements

pionniers. Des propositions de lignes directrices ou de bonnes pratiques seraient également les bienvenues. Il s'agira notamment d'identifier les leviers d'une intégration harmonieuse des plateformes dans les programmes de formation, en veillant à leur adéquation avec les objectifs pédagogiques et les besoins des étudiants.

Ce numéro thématique ambitionne ainsi d'éclairer les enjeux complexes liés à l'introduction de ces plateformes numériques dans l'enseignement supérieur marocain, afin d'en optimiser l'usage au service d'un apprentissage des langues plus efficace et plus engageant pour les étudiants. Les défis à relever sont de taille, mais les bénéfices potentiels d'une intégration réussie de ces technologies sont tout aussi importants, tant pour les apprenants que pour les enseignants et les établissements.

Au-delà des aspects techniques et pédagogiques, cette réforme numérique soulève également des questions plus larges sur le rôle de l'université dans la formation des futurs citoyens et professionnels. Dans quelle mesure ces dispositifs d'apprentissage en ligne peuvent-ils s'inscrire dans une vision plus globale de l'éducation, visant à développer des compétences transversales, une ouverture culturelle et une capacité d'adaptation aux évolutions du monde contemporain ?

C'est tout le défi de cette transition numérique, qui doit s'accompagner d'une réflexion approfondie sur les finalités de l'enseignement supérieur.

Toufik AZZIMANI
CEDUC Laboratory
URL-CNRST-19

Références :

Albero, B. (2003). L'autoformation dans les dispositifs de formation ouverte et à distance : instrumenter le développement de l'autonomie dans les apprentissages. *Savoirs*, 2(2), 55-69.

Charlier, B., Deschryver, N., & Peraya, D. (2006). Apprendre en présence et à distance. *Distances et savoirs*, 4(4), 469-496.

Lebrun, M. (2007). Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre. De Boeck Supérieur.

Mangenot, F. (2008). Pratiques pédagogiques instrumentées et propriétés des outils : le cas des forums. *Sticef*, 15, 1-21.

Marquet, P. (2003). Interactivité et apprentissage avec le Tableau Blanc Interactif (TBI). *Revue française de pédagogie*, (145), 49-58.

Peraya, D. (2014). Un regard critique sur les technologies en éducation. *Distances et médiations des savoirs*, (5).

Perrenoud, P. (2002). Apprendre à l'école à travers des projets: pourquoi ? comment ? *Éducateur*, 3, 6-11.

Rabardel, P. (1995). Les hommes et les technologies : approche cognitive des instruments contemporains. Armand Colin.